

Rodin , le rêve japonais.

Exposition du 16 mai au 9 septembre 2007

Commissariat de l'exposition : Dominique Viéville,
Bénédicte Garnier, François Blanchetière.



Elle est de face, les mains au menton, portrait d'Hanako, 1906/1907 ?
Mine de plomb, aquarelle et gouache sur papier crème, D.4472



Ukiyomura au pied du Mont Fuji dans Yoshinara, 1855. HIROSHIGE Utagawa, G7419.



Hanako (type E), terre cuite, S194

Grâce à un exceptionnel fonds conservé au musée Rodin, composé de dessins, sculptures, objets d'art, photographies et témoignages d'époque, cette exposition invite à découvrir le Japon à travers le regard de Rodin, un Japon métamorphosé et rêvé, insaisissable mais bien présent.

Rodin fut-il japonais ? Comme nombre d'artistes contemporains, le sculpteur succomba dès la fin des années 1880 à la folie du japonisme, dans le sillage des frères Goncourt, de Claude Monet, de Georges Clemenceau ou d'Octave Mirbeau. Utamaro, Hiroshige et Hokusai, admirés au gré des expositions parisiennes, devinrent, après Michel-Ange et Phidias, ses nouveaux maîtres. Vers 1900, Rodin ajouta à sa première collection d'antiques, égyptiens, grecs ou romains, des estampes et des objets d'art japonais. Cette collection tardive est essentiellement composée d'œuvres du XIXe siècle, parfois conçues pour l'exportation, achetées sur le marché de l'art parisien, données ou échangées par ses amis artistes et collectionneurs. L'exposition présentera quarante estampes, livres, albums, dessins, pochoirs ainsi que dix-neuf objets de sa collection – statues et brûle-parfums en bronze cloisonné, netsukes, masques et céramiques.

Rodin, sans être japonisant, fut tenté par le Japon sous plusieurs formes. L'exposition montrera une dizaine de dessins des années 1896-1900 dit japonais ainsi que plusieurs versions de deux statues du sculpteur traduites en grès, matériau traditionnel au Japon, redécouvert par les céramistes du japonisme. *La Pleureuse* par Edmond Lachenal et de *la Tête de Balzac* monumentale par Paul Jeanneney.

Au cœur de l'exposition, la rencontre de Rodin et de la comédienne Hanako, à Marseille en 1906, replace le Japon au centre de l'œuvre. Nous présenterons une suite de 26 poses dessinées accompagnée de 26 sculptures où Rodin déclina en terre, en plâtre puis en bronze toute l'expressivité tantôt dramatique tantôt rêveuse du modèle.

La relation de Rodin avec les jeunes artistes japonais sera illustrée par le don de vingt estampes par les membres de la revue *Shirakaba* en 1911. Une section documentaire sera consacrée au sculpteur et ébéniste japonais Kichizo Inagaki qui imprima son style japonais sur les socles et encadrements des œuvres de Rodin et de sa collection. Quelques ouvrages de la bibliothèque ou pièces des archives personnelles du sculpteur relatifs au Japon seront également présentés.

Cette exposition sera accompagnée d'un catalogue, co-édité par Flammarion et le musée Rodin, constitué de 7 essais qui permettent une compréhension en profondeur des liens qui unissent Rodin et le Japon ; *Une collection de rêve* et *Dans l'atelier de Kichizo Inagaki, ébéniste de Rodin* par Bénédicte Garnier, documentaliste au musée Rodin ; *Le Japon chez Rodin : entre Symbolisme et décadence* par Christina Buley-Urbe, documentaliste au musée Rodin ; *Un jeu de regards : Rodin et Hanako* par François Blanchetière, conservateur du patrimoine du musée Rodin ; *Rodin et le Japon : Itinéraire d'une rencontre* par Véronique Mattiussi, documentaliste au musée Rodin ; *Rodin et l'art du grès japonais* par Christine Shimizu, conservatrice en chef du musée nationale de la Céramique de Sèvres.

Contact avec la presse : Clémence Goldberger.

Tél : 01 44 18 61 86 / Email : goldberger@musee-rodin.fr

Visuels disponibles pour la presse sur le site internet du musée dans la rubrique espace communication.

Musée Rodin, 79 rue de Varenne, 75007 Paris. M° Varenne .
Fermé le lundi. Ouvert de 9h30 à 17h45 / www.musee-rodin.fr